

RACCOMANDAZIONE DELL'ASSEMBLEA PARLAMENTARE DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE

APPROVATA NELLA SEDUTA DI MARTEDÌ 15 GIUGNO 1993

Raccomandazione n. 540
sulla politica europea di sicurezza – Risposta
al Trentottesimo rapporto annuale del Consiglio

Annunziata il 2 dicembre 1993

L'ASSEMBLÉE

(i) Consciente de ce que le risque de conflits d'envergure limitée, qui a remplacé l'ancienne menace d'une attaque massive du Pacte de Varsovie, n'a pas amélioré la stabilité en Europe;

(ii) Estimant que, dans ces conditions, toutes les organisations de sécurité existantes ont un rôle à jouer en ce qui concerne la garantie et le maintien de la paix et de la sécurité;

(iii) Considérant que les pays d'Europe occidentale devront assumer leurs responsabilités dans un certain nombre de domaines liés à la sécurité qui semblent moins importants pour leurs alliés d'Amérique du Nord;

(iv) Constatant que, outre les critères de reconnaissance des nouveaux États adoptés par le Conseil européen, il est nécessaire et urgent de définir de façon plus précise les droits des peuples à l'autodétermination;

(v) Notant que, si la collecte et l'analyse de renseignements ne fait pas l'objet d'une coopération étroite entre les États membres de la CE, il ne sera pas possible à l'Europe de mener avec vigilance et efficacité une politique étrangère et de sécurité commune;

(vi) N'ignorant pas que les profonds changements que a connus l'Europe depuis la fin de la guerre froide effectent les responsabilités des États-unis comme de l'Europe occidentale à un degré tel qu'il

convient d'examiner la transformation de l'ancien contrat transatlantique en un partenariat nouveau car cet aspect pourrait renforcer les relations étroites déjà existantes et les préserver pour l'avenir;

(vii) Conscience de ce que les bouleversements géostratégiques ont eu également une influence sur le rôle des armes nucléaires dans la sécurité européenne;

(viii) Notant que les travaux de la Cellule de planification militaire de l'UEO, sont de la plus haute importance pour la préparation de toute activité opérationnelle de l'UEO;

(ix) Considérant qu'il est également essentiel, si l'on veut mettre en oeuvre une politique étrangère et de sécurité européenne qui soit efficace, que la CE entreprenne, conjointement avec l'UEO, d'établir des plans de circonstance pour la gestion des crises et le règlement des conflits;

(x) Rappelant les recommandations déjà adoptés en matière de prévention des conflits et de rétablissement de la paix dans l'ex-Yougoslavie;

(xi) Considérant qu'une politique européenne de sécurité nécessite la prise des mesures suivantes:

aider les États d'Europe centrale et orientale, qui n'ont souvent aucune expérience de la démocratie, à trouver leur voie pour accéder à une société pluraliste;

leur apporter un soutien financier et économique afin de les aider à passer de l'économie dirigée à l'économie de marché;

apporter une assistance financière ainsi qu'un soutien à la culture et à l'enseignement afin d'aider les États, les peuples et les minorités à apaiser les dissensions libérées par le réveil des rivalités historiques, qui jusqu'à une date récente, avaient été étouffées sous la contrainte du collectivisme;

(xii) Estimant que cette politique doit accorder la priorité aux objectifs suivants:

prevenir toute attaque transfrontalière d'un État européen contre un autre et s'employer à faire accepter ce principe par tous les États européens;

s'assurer que dans chaque État, le différents groupes ethniques et religieux se tolèrent mutuellement, que les droits des minorités sont respectés et, si un conflit devait éclater dans un État, veiller à ce que ses voisins ne soient pas entraînés dans ce conflit;

faire en sorte que l'Europe soit en mesure de résister à toute menace, voilée ou ouverte, qu'un pays non européen peser sa sécurité, et de faire face aux crises, aux agressions et à la prolifération des armements hors d'Europe;

prevoir une structure de coopération permettant à l'Occident et à l'ancienne Union soviétique de développer des liens dans le domaine de la sécurité;

encourager la démocratisation dans l'ensemble de l'Europe centrale et orientale et dans des républiques de l'ancienne Union soviétique et favoriser le développement des valeurs partagées de la démocratie libérale;

chercher à garantir la stabilité en Europe centrale et orientale par une vaste coopération économique et un système parfaitement au point résolution des conflits et de maintien, voire de rétablissement de la paix;

éviter la réapparition du nationalisme au sein des armées européennes et

maintenir des relations étroites avec États-Unis, fondées sur un nouveau partenariat, afin de servir les intérêts économiques, politiques et sécuritaires communs.

RECOMMANDE AU CONSEIL

1. D'entreprendre l'examen des aspects relatifs à la sécurité européenne qui doi-

vent entrer dans le cadre d'un nouveau partenariat atlantique;

2. De réexaminer le rôle des armes nucléaires, tant américaines qu'européennes, via-à-vis de la sécurité de l'Europe tout en procédant à une révision parallèle dans le cadre de l'Alliance atlantique;

3. De donner priorité à l'établissement de plans de circonstance pour la gestion des crises, le règlement des conflits et l'emploi de forces sous les auspices de l'UEO, en prenant notamment des décisions concernant les dispositions néces-

saires en matière de commandement, de conduite des opérations et de communications;

4. De déterminer d'extrême urgence tous les moyens pouvant permettre à la CSCE et à l'UEO d'éviter l'extension du conflit dans les Balkans, notamment au Kosovo et dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine;

5. De ne jamais manquer d'informer l'Assemblée des questions soulevées lors des réunions ministérielles et autres, et ce, avant de se mettre en relation avec le Parlement européen.

N. B. Traduzione non ufficiale**Raccomandazione 540**

sulla politica europea di sicurezza – Risposta
al Trentottesimo rapporto annuale del Consiglio

L'ASSEMBLEA,

- (i) Consapevole che il rischio di conflitti di limitata ampiezza, che ha sostituito l'antica minaccia di un attacco massiccio del Patto di Varsavia, fa sì che la stabilità in Europa non sia migliorata;
- (ii) Ritenendo che, in queste condizioni, tutte le organizzazioni per la sicurezza esistenti abbiano un ruolo da svolgere per quanto si riferisce alla garanzia ed al mantenimento della pace e della sicurezza;
- (iii) Ritenendo che i paesi dell'Europa occidentale debbano assumersi le loro responsabilità in un certo numero di settori legati alla sicurezza, che appaiono meno importanti per gli alleati dell'America del nord;
- (iv) Constatando che, oltre i criteri di riconoscimento dei nuovi Stati adottati dal Consiglio d'Europa, è necessario ed urgente definire in maniera più precisa i diritti dei popoli all'autodeterminazione;
- (v) Osservando che, ove la raccolta e l'analisi delle informazioni non sia oggetto di stretta cooperazione tra gli Stati membri della CE, all'Europa non sarà possibile condurre con attenzione ed efficacia una politica estera e di sicurezza comune;
- (vi) Non ignorando che i profondi cambiamenti conosciuti dall'Europa dalla fine della guerra fredda toccano a tal punto la responsabilità degli Stati uniti e dell'Europa occidentale che conviene prendere in esame la trasformazione dell'antico contratto transalpino in un nuovo partenariato, perché questo aspetto potrebbe rafforzare le strette relazioni già esistenti e preservarle per l'avvenire;
- (vii) Consapevole che i rivolgimenti geostrategici hanno avuto anche una influenza sul ruolo delle armi nucleari nella sicurezza europea;
- (viii) Osservando che i lavori della Cellula di pianificazione militare dell'UEO sono della più alta importanza per la preparazione di ogni attività operativa dell'UEO;
- (ix) Considerando che è ugualmente essenziale, ove si voglia attuare una efficace politica estera e di sicurezza europea, che la CE intraprenda con l'UEO, la definizione di piani operativi per la gestione delle crisi ed il regolamento dei conflitti;
- (x) Richiamando le raccomandazioni già adottate in materia di prevenzione dei conflitti e di ristabilimento della pace nell'ex-Jugoslavia;

(xi) Considerando che una politica europea di sicurezza necessita l'adozione delle seguenti misure:

aiutare gli Stati dell'Europa centrale ed orientale, che spesso non hanno alcuna esperienza di democrazia, a trovare la strada per accedere ad una società pluralista;

fornir loro un sostegno finanziario ed economico, al fine di aiutarli a passare dall'economia dirigista all'economia di mercato;

fornire un'assistenza finanziaria nonché un sostegno alla cultura ed all'insegnamento al fine di aiutare gli Stati, i popoli e le minoranze a placare i dissidi liberati dal risveglio delle rivalità storiche, che, fino a non molto tempo fa, erano state soffocate dalla stretta del collettivismo;

(xii) Ritenendo che questa politica debba accordare priorità ai seguenti obiettivi:

prevenire ogni attacco transfrontaliero di uno Stato europeo contro un altro ed impegnarsi a far accettare tale principio da tutti gli stati europei;

assicurarsi che in ogni Stato, i diversi gruppi etnici e religiosi si tollerino reciprocamente, che i diritti delle minoranze siano rispettati e, ove si verificano conflitti in uno Stato, vegliare a che i suoi vicini non ne siano coinvolti;

fare in modo che l'Europa sia in grado di resistere ad ogni minaccia, velata o manifestata, che un eventuale paese non europeo possa far pesare sulla sua sicurezza, e di far fronte alle crisi, alle aggressioni ed alla proliferazione degli armamenti fuori dell'Europa;

prevedere una struttura di cooperazione che permetta all'Occidente ed all'ex-Unione sovietica di sviluppare legami nel campo della sicurezza;

sforzarsi di garantire la stabilità in Europa centrale ed orientale con un'ampia cooperazione economica ed un perfezionato sistema di risoluzione dei conflitti e di mantenimento o anche di ristabilimento della pace;

evitare la ricomparsa del nazionalismo in seno agli eserciti europei e

mantenere strette relazioni con gli Stati uniti, fondate su un nuovo partenariato, al servizio dei comuni interessi economici, politici e di sicurezza,

RACCOMANDA AL CONSIGLIO

1. Di intraprendere l'esame degli aspetti relativi alla sicurezza europea da inserire nel quadro di un nuovo partenariato atlantico;

2. Di riesaminare il ruolo delle armi nucleari, sia americane che europee, a fronte della sicurezza dell'Europa, procedendo contemporaneamente ad una parallela revisione nel quadro dell'Alleanza atlantica;

3. Di dare priorità all'elaborazione di piani operativi per la gestione delle crisi, il regolamento dei conflitti e l'impiego delle forze sotto l'egida della UEO, prendendo segnatamente decisioni concernenti le disposizioni necessarie in materia di comando, di condotta delle operazioni e di comunicazioni;

4. Di determinare con estrema urgenza tutti i mezzi in grado di permettere alla CSCE ed alla UEO di evitare l'estensione del conflitto nei Balcani, segnatamente nel Kosovo e nell'ex-repubblica jugoslava di Macedonia;

5. Di non astenersi mai di informare l'Assemblea delle questioni sollevate alle riunioni ministeriali ed altre, e ciò, prima di mettersi in contatto con il Parlamento europeo.

